Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1999)
Heft: 41

Artikel: Le dialogue a-t-il déja fait faillite?
Autor: Iten, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971384

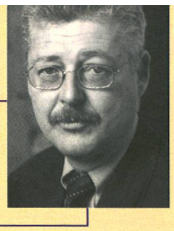
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Marco Iten,
Service de presse et d'information
du Fonds national suisse de la
recherche scientifique.

Le dialogue a-t-il déja fait faillite?

Ces temps-ci, le dialogue entre la science et la société est très en vogue. Pour certains, c'est un acquis qui remonte aux débats menés ces dernières années au sujet du génie génétique. Pour d'autres, ce mot de dialogue «servi à toutes les sauces» n'est déjà plus supportable et sa seule évocation les fait réagir de manière allergique.

Cofondée par les académies scientifiques et le Fonds national, la Fondation «Science et Cité», dont la vocation essentielle consiste à établir le dialogue entre la science et la société, vient de se mettre au travail en essayant de transposer dans la réalité cet objectif d'envergure. A l'évidence, le processus d'apprentissage – qui en fait précède le dialogue proprement dit –, processus exigeant et qui nécessite beaucoup de temps, est attendu par les uns et source de désillusions pour les autres. Avec impatience, ces derniers posent la question: Est-ce tout? Au lieu de renouveler la relation entre la science et la société, ce dialogue a-t-il déjà failli à sa mission, avant même son apparition sur la scène publique?

Faisons attention à ne pas perdre de vue l'essentiel, malgré toutes les attentes excessives et toutes les critiques prématurées. L'essentiel, c'est le fait que la communauté scientifique, ses membres et ses institutions, construise et entretienne journellement des relations multiples et variées avec la société. Chacun est appelé à y participer, à assumer le rôle qui lui est dévolu, un rôle qui ne peut être délégué et dans lequel la crédibilité et l'authenticité sont les éléments décisifs. Cet engagement continu englobe la communication sous toutes ses formes: une offre d'information simple comme la mise sur pied d'un Publiforum complexe; l'exposé de la diététicienne lors du cours du soir donné à l'université populaire aussi bien que la réflexion scientifique d'un Prix Nobel paraissant dans un journal à grand tirage; la présence de chercheurs lors de manifestations publiques, foires ou expositions aussi bien que l'accès facilité aux projets de recherche suisses offert via l'Internet; les portes ouvertes d'une université aussi bien que la revue d'information scientifique que vous êtes justement en train de lire.

Au lieu de réclamer des droits d'exclusivité et l'unique vérité en matière de dialogue, nous devrions nous rendre compte de ce qui fait la vraie qualité d'une relation ouverte et confiante entre les êtres humains et les différents groupes sociaux: l'intérêt pour autrui et l'absence de préjugés. Une attitude donc qui renonce à l'endoctrinement et aux leçons et qui respecte le droit de chacun à avoir sa propre opinion et son jugement personnel.

Une telle attitude en matière de communications et de relations publiques améliore la compréhension mutuelle et rend service au dialogue entre la science et la société. Elle en est, si l'on peut dire, vraisemblablement la constituante la plus importante. Et vu sous cet angle, la réponse à la question «Est-ce tout?» est que le dialogue est déjà cela et le sera toujours. Ramené à son essence, il ne fera jamais faillite.

M.I.